

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.  
N. BORDEANO.

## ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

## LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL &amp; FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :  
ANDRÉ ZIPCZY.

## INSERTIONS :

Annonces 4 <sup>me</sup> page.....	3 piastres la ligne
Annonces 3 <sup>me</sup> page.....	6 » la »
Insertions, corps du journal.....	15 » la »
La Livre Turque à n. 400.	

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, et se paient d'avance.  
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C<sup>e</sup>, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et C<sup>e</sup>, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et C<sup>e</sup>, à Vienne, I Riemergasse, 13. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439—440 Fleet Street.

## TÉLEGRAMMES.

AGENCE BORDEANO ET C<sup>e</sup>

## Grèce.

Athènes, 12 mars 5 h. 35 m., soir.

Aujourd'hui, M. Deligeorgis a exposé à la Chambre son programme. M. Deligeorgis entr'autres déclarations a dit que le ministère ajournerait les projets d'armements extraordinaires. L'emprunt déjà voté à cet effet servirait de préférence et par nécessité à combler les déficits des exercices précédents. Le budget de 1876 laisse un découvert de 3 millions. La situation financière du pays, a ajouté M. Deligeorgis, est mauvaise ; en conséquence le premier ministre est d'avis de proposer un emprunt provisoire pour faire face aux besoins du service en général.

Le premier ministre proposera, en outre, la modification de certaines dispositions sur la loi relative à la responsabilité ministérielle. En terminant son discours, M. Deligeorgis a demandé un délai de quelques jours pour faire l'exposé de son programme de la politique intérieure et extérieure, exposé qu'accompagnera un projet de loi.

## BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P 13.—  
En ce moment..... » 12.38  
Obligations Roumélien..... fr. 34.25  
Papier-monnaie—L. T. 100 P 163.10

## OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

14 mars. 1877

Lever du soleil ..... 6 h. 47 m.  
Coucher ..... 6 » 3  
Temps moyen à midi apparent..... 12 » 50  
Il a la Turquie à midi moyen..... 5 » 19

8 heures du matin.

Baromètre ..... 754.7  
Thermomètre ..... 4.9  
Minima ..... 2.8  
Maxima de la veille ..... 7.5  
Direction et force du vent ENE. faible.

## NOUVELLES DU JOUR.

S. M. le Sultan, accompagné des princes, du grand maître d'artillerie Mahmoud pacha et de Saïd pacha, premier secrétaire, a visité hier l'établissement de Zeïtoun-Bournou.

Sa Majesté s'y est rendue à bord du yacht *Surrega* et a été reçue au débarcadère de Zeïtoun-Bournou, par Seyid pacha, directeur, et par les officiers attachés à l'administration. Elle a visité dans tous leurs détails la cartoucherie, les fonderies et les autres fabriques dépendant de Zeïtoun-Bournou et n'est rentrée au Palais qu'à la nuit tombante. Avant de s'embarquer, Sa Majesté a bien voulu exprimer sa haute satisfaction au directeur et aux officiers qui dirigent et surveillent les diverses fabriques groupées à Zeïtoun-Bournou.

Son Exc. Photiadès bey, ministre ottoman à Athènes, après avoir pris congé des ministres et dîné hier soir chez le Grand-Vézir, s'embarque au-

jourd'hui sur le bateau de Marseille pour retourner à son poste.

Nous lisons dans le *Thrak* :

« Nous apprenons avec plaisir que S. Exc. Christaki effendi Zografos et l'honorable M. Georges Zarifi, en leur qualité d'éphores des établissements philanthropiques de la communauté grecque, ont eu l'honneur d'être reçus jeudi dernier par le Sultan. Ils ont présenté au Souverain une requête par laquelle ils sollicitent de Sa Majesté une subvention en faveur de ces établissements, dont la situation, pour diverses causes, est loin d'être satisfaisante.

« Sa Majesté a accueilli avec une extrême bienveillance la demande de l'éphorie et a été d'une bonté particulière pour Christaki effendi et pour M. Zarifi. Contrairement à l'étiquette du palais, le Sultan a invité les visiteurs à s'asseoir devant lui et s'est plu à s'en tenir pendant longtemps avec eux sur les questions du jour et sur les réformes radicales en cours d'exécution. Sa Majesté a exprimé le désir de voir plus souvent MM. Christaki et Zarifi qui se sont retirés, enchantés de leur audience. »

Le *Vakit* apprend que les placards qui ont été affichés la semaine dernière en quelques endroits de Stamboul sont l'œuvre de certaines personnes ayant des liens de parenté avec les individus qui, après avoir été dégradés, ont été dernièrement internés dans diverses localités de l'Empire.

S. M. I. le Sultan a conféré les décorations suivantes aux personnes dont les noms suivent :

La 1<sup>re</sup> classe du *Medjidie* à MM. Nallini, agent politique du cercle de Raguse, Paul Frankl, commandant du stationnaire *More*, et Preilster, capitaine dans l'armée austro-hongroise. La 2<sup>me</sup> classe du même ordre à MM. de Segenschia, Stadler, Dersovich et Zimmermann, officiers autrichiens. Reizeek, lieutenant à bord du *More*. Tellich, enseigne à bord du même bâtiment, et Selim effendi, chancelier du consulat général ottoman à Raguse.

MM. les chargés d'affaires d'Autriche-Hongrie et d'Angleterre ont eu, hier, des entrevues à la Sublime Porte avec le Grand-Vézir et le ministre des affaires étrangères.

La mesure prise par le gouvernement à l'égard des employés télégraphiques, comme à Constantinople, a jeté dans la consternation le personnel des stations de la province.

Voici ce que nous lisons dans l'*Impartial* de Smyrne sur l'attitude prise par les employés du bureau télégraphique de cette ville :

Les stationnaires du télégraphe viennent de donner leur démission motivée sur ce fait qu'ils ne sauraient pourvoir à leurs moyens d'existence s'ils continuaient à être payés en caïm. Ils perdent—on le sait de reste—plus de 60 pour cent et il est difficile, en province, de donner du papier-monnaie pour recevoir en échange des aliments, du tabac, des vêtements, etc. Le papier-monnaie est ici circonscrit dans un rayon où les « sarafs » seuls se meuvent et, hors de là, il équivaut à rien du tout ou du moins à très-peu de chose. La position des employés du gouvernement devient, dans ces conditions, très-précaire et appelle la plus haute sollicitude de la Porte.

Depuis quelques jours les télégrammes d'Europe ou manquent ou arrivent

avec une désespérante lenteur. A quoi faut-il attribuer ces irrégularités ? S'agit-il de un dérangement sur les lignes dont la station de Péra, contrairement à son habitude, aurait omis d'informer le public, ou bien à la grève de quelques employés du télégraphe pour cause de réduction d'appointements ? Dans l'un comme dans l'autre cas il y a là un fait regrettable qui mérite d'attirer la sérieuse attention de qui de droit.

Parmi les plus jeunes membres de la famille de feu le Sultan Abdul-Aziz, il y a Chekret effendi, un garçon d'environ neuf ans, et deux petites filles, plus jeunes encore. Le Sultan actuel, obéissant à son bon cœur et à sa généreuse nature, a craint que ces enfants, par suite de la dispersion de la famille, ne fussent en danger d'être négligés, et Sa Majesté a voulu que Chekret effendi et ses deux petites sœurs soient confortablement installés au palais de Dolma-Baghitché, où ils seront élevés avec ses trois propres enfants.

(Lecant Herald.)

La Sublime Porte, dans le but de réorganiser le service de la force publique et de l'établir sur des bases normales, a recommandé au ministère de la police M. Baker, ex-colonel anglais. Cet officier a reçu la mission d'étudier le régime actuel et le mode de fonctionnement de la police de l'empire, et de faire un rapport sur les lacunes existant dans le service et sur les réformes à y introduire.

Le drogman du ministère de la police, Aristide Ayvârhan effendi, a remis à M. Baker, en conséquence des ordres reçus, l'ensemble des règlements en vigueur, ainsi qu'un tableau détaillé et complet du corps de la gendarmerie.

M. Baker, après avoir pris tous les renseignements complémentaires et avoir fait une sérieuse étude de la question, vient de présenter à S. A. le Grand-Vézir un rapport complet dont les conclusions énumèrent cinq conditions considérées par cet officier comme indispensables pour créer un corps de police régulièrement remplissant sérieusement sa mission.

Voici ces cinq conditions :

1<sup>re</sup> Séparation de la police de la gendarmerie ;  
2<sup>de</sup> Création d'une école d'instruction où chaque futur gendarme sera mis au courant de ses attributions avant d'entrer en fonctions ;

3<sup>de</sup> Les devoirs imposés aux officiers seront inscrits dans des livres dont chaque officier recevra un exemplaire à l'effet de se conformer en toute circonstance aux instructions prescrites ;

4<sup>de</sup> Création dans chaque vilayet d'un corps de réserve de gendarmerie qui sera substitué avantageusement, dans les circonstances extraordinaires, aux bachi-bozouks employés actuellement ;  
5<sup>de</sup> Nommement des inspecteurs qui parcourront les vilayets et fourniront à l'autorité centrale des informations circonstanciées sur le fonctionnement de la force armée dans toute l'étendue de l'Empire.

Aujourd'hui, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de S. M. Victor-Emmanuel, roi d'Italie, le stationnaire ottoman et les navires de guerre étrangers sont pavés.

A midi, le stationnaire ottoman saluait le drapeau italien par les salves d'usage.

S. M. le Sultan a bien voulu conférer la décoration de l'*Osmanie* 4<sup>me</sup> classe, à Ali Riza effendi, notable de Bagdad et actuellement au service du Bey de Tunisie.

Ali Riza effendi se trouve actuellement à Constantinople, en qualité de secrétaire pour la langue turque de la mission de Rustem pacha, ministre de la guerre de Tunisie.

Le yacht impérial *Pertev Piali* est entré dans la Corne d'Or pour y être réparé. En attendant qu'il puisse reprendre la mer, c'est le yacht *Surrega* qui stationne devant le Palais à la disposition de S. M. le Sultan.

Les ambassades et légations ottomanes à l'étranger ont communiqué aux journaux le télégramme suivant officiel qui leur a été transmis de Constantinople en date du 5 mars :

« Malgré les informations les plus authentiques par lesquelles on a démenti dernièrement les bruits alarmants qui avaient couru au sujet d'une prétendue maladie de S. M. I. le Sultan, quelques journaux n'en continuent pas moins à répandre des rumeurs aussi mensongères que calomnieuses sur la santé et la vie privée de S. M. Impériale.

« Des nouvelles toutes récentes, puisées aux sources les plus dignes de foi, autorisent à déclarer de la manière la plus formelle qu'il n'y a pas un mot de vrai dans tout ce que la seule malveillance débite à cet égard. »

A l'Hôtel des Monnaies, on travaille actuellement à la confection d'un sabre enrichi de diamants.

On assure que c'est un présent que S. M. le Sultan destine au Bey de Tunisie.

Le Dr Mavroyanni effendi, médecin du Sultan, a inspecté dimanche dernier, par ordre de Sa Majesté, l'hôpital et l'école navale de Halki. Mavroyanni effendi, qui était accompagné de Djelal bey, aide de camp du Sultan, a trouvé que l'état sanitaire de l'école était satisfaisant et que l'hôpital était entretenu dans un ordre parfait.

Le *Néologos* annonce que les députés du vilayet de Konieh sont arrivés samedi dernier à Constantinople par le courrier de Trieste.

Le *Néologos* nous apprendra probablement aujourd'hui que les honorables députés du vilayet d'Angora sont attendus dans la capitale par le prochain courrier de Varna.

Le gouvernement a acquis la preuve que plusieurs individus portent, sans en avoir le droit, l'uniforme militaire et que, sous la sauvegarde de l'uniforme, ils se livrent parfois à des actes peu compatibles avec la discipline et l'habit du soldat. Ces individus sont pour la plupart d'anciens volontaires et des officiers de l'armée auxiliaire, qui, revenus de la guerre, continuent à porter l'uniforme, en contravention des règlements en vigueur.

Le gouvernement impérial, par un avis officiel publié dans les journaux turcs, enjoint à ces faux militaires d'avoir à déposer l'habit qu'ils portent illégalement, sous peine d'encourir les pénalités édictées par la loi.

D'après des télégrammes privés d'Égypte, la commission financière internationale avait encaissé, le 28 février, 755,000 L.S. et elle doit avoir touché 200 mille L.S. de plus à l'heure actuelle. La somme nécessaire pour faire face aux coupons d'ici au 15 juillet équivaut à trois millions de L.S., on voit que la commission a régulièrement encaissé, à l'heure qu'il est, à peu près le *prorata* afférent aux deux mois écoulés.

Nous apprenons que l'amiralauté a décidé de commander en Angleterre quelques torpilleurs (bateaux à torpille) de nouvelle invention.

Le contre-amiral Hassan Sabri pacha, nommé dernièrement au poste de préfet du port de Constantinople, est arrivé, avant-hier, de la Canée et a pris possession de son poste.

Le gouvernement impérial vient de faire un nouvel envoi de fusils en Bosnie. Ces armes sont destinées à l'armée auxiliaire.

Le cuirassé *Lufti-Djelil* est allé hier rejoindre l'escadre de la mer de Marmara qui stationne actuellement à Ismid. L'avisé *Izzeddin* ayant à bord l'amiral Hobar pacha, est venu hier matin à Constantinople et, le soir, est reparti avec l'amiral pour les eaux d'Ismid.

Le transport *Medjidie* est arrivé hier d'Adalia, chargé de réfugiés. Ces troupes ont été logées provisoirement à la caserne Sélimi à Scutari.

Le *Soluto*, bateau de la compagnie *Florio*, dans son dernier voyage à Constantinople, a rencontré près de Mételin un bâtiment à voiles italien en détresse. Malgré les efforts du commandant pour lui porter secours, le navire à voiles n'a pu être soustrait à son malheureux sort.

Le steamer américain *Woker*, venant d'Amérique, est arrivé hier, dans notre port, avec une cargaison d'armes et de munitions pour le Séraskéral.

Son chargement consiste en 33,400 fusils Henri-Martini, 10,000,000 de cartouches pour carabines Snider et 4,700,000 cartouches pour fusils Henri-Martini.

Nous rappelons que c'est ce soir qu'aura lieu la représentation extraordinaire au Théâtre français au bénéfice des pauvres, donnée à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi Victor-Emmanuel. Le théâtre sera illuminé et orné d'une manière brillante et digne de la fête qu'on célèbre et du but qu'on se propose.

Voici le programme du spectacle : *Madame est couchée*, comédie française en un acte ; *Pierre et Paul*, opérette française en un acte ; *Il fornaio e la cucitrice*, farce en italien.

Le choriste, dirigé par M. le professeur Giammalva, exécutera plusieurs symphonies, notamment la *Marche royale*.

Le théâtre est généreusement prêté gratis par M. B. I. Giustiniani, son propriétaire.

## ACTES OFFICIELS.

## Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale :  
Séif effendi, ex-deftendar du vilayet de Bagdad, est nommé membre du Dari-Choura ;

Saadoullah bey, membre de la commission des dîmes, est promu au grade de *Oula senf-evel* ;

Chéfik bey, notable de Yéni-Chéhir, est promu au grade de *Oula senf-evel* ;

Hamdi bey, président de la municipalité du VI<sup>e</sup> cercle, est promu au grade de *Oula senf-sani* ;

Zekki effendi, muméz du bureau du *Tapou* au ministère des archives de l'Etat, est promu au grade de *Salissé*.

M. et M<sup>me</sup> André Zipcy, M. Leopold Lischka, M. et M<sup>me</sup> Pirl ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> MARGUERITE LISCHKA leur belle-mère, mère, cousine, décedée ce matin à 10 heures, munie des sacrements de l'Eglise.

Ses funérailles auront lieu, demain, jeudi, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Yazidji, n° 7.

De profundis !

## LA PAIX AVEC LA SERBIE.

On sait que le prince Milan et la majorité du peuple serbe ne se sont décidés à tirer l'épée contre l'armée impériale que lorsqu'ils ont été débordés par les sociétés secrètes et les volontaires qui affluaient dans la principauté. Il y eut un moment où le général Tcherniaïeff s'était presque substitué à l'autorité du pays, si bien que les Serbes ne demandaient qu'une occasion pour se débarrasser de leurs prétendus amis, faire leur soumission à la cour suzeraine, et reprendre avec elle leurs anciennes relations.

Cette occasion se présenta tout naturellement le jour où l'armée impériale, victorieuse sur toute la ligne, mit Tcherniaïeff et ses volontaires dans la nécessité de quitter le territoire serbe. La Sublime Porte, n'ayant jamais eu l'intention de tirer parti des avantages que ses troupes avaient obtenus, accorda un armistice pour donner au prince Milan et aux Serbes la temps de réfléchir sur les conséquences qui découleraient pour eux de la continuation d'une guerre inégale.

En attendant, la Porte avait pris l'engagement formel vis-à-vis des puissances de ne point toucher aux privilèges et immunités octroyés par les Sultans à la principauté de Serbie si celle-ci, revenant à de meilleurs sentiments, et reconnaissant son erreur, demandait à reprendre ses anciens rapports avec la cour suzeraine.

La Conférence qui se réunit à Constantinople, ayant présenté au gouvernement du Sultan, tant à l'égard de la Serbie qu'à l'égard du Monténégro, des propositions incompatibles avec la dignité et l'indépendance de l'Empire, dut

(15)

## Le roman d'un père

PAR

HENRY GRÉVILLE

XX

— suite —

Humble femme ! douce et généreuse nature ! Je trouvais dans mon séjour auprès d'elle des ressources, des consolations que je n'avais jamais connues. Elle m'apparut comme bien une âme simple peut être grande, lorsque — de quelque nom qu'elle le nomme — elle a mis le devoir au-dessus de toutes choses.

Quand je la quittai, elle me fit promettre de revenir.

— Amenez la petite, me dit-elle, car Suzanne était restée la petite pour elle : — je ne vous dis pas d'amener votre gendre, il n'aimerait peut-être pas notre genre de vie, — mais si une fois il va en voyage, venez avec Suzanne.

Je le lui promis et je retournai chez moi

plus calme que je n'aurais cru pouvoir l'être six semaines auparavant.

XXI

Le mois d'octobre vint ; Suzanne m'avait écrit tous les quinze jours des lettres officielles qui étonnaient devant moi l'image de mon gendre, fierement campé sur ses jarrets et lisant d'un air doctoral les lignes tracées par sa femme. J'avais appris par ces lettres que la campagne était superbe, le temps très doux, la vendange fort amusante, et c'était tout.

Un soir, je me chauffais les pieds au premier feu, ce premier feu d'automne si charmant quand on est deux à le regarder, si triste quand on est tout seul, à moins qu'on ne soit un vieux garçon égoïste, et je me faisais de la morale :

— Comment me disais-je, te voilà devenu vieux, tu as passé l'âge des rêveries sentimentales, et tu te reprends à remonter vers le passé, à regretter l'année dernière, où ta fille était là te faisant la lecture... Avais-tu rêvé, vieux égoïste que tu es, que Suzanne serait toujours là pour te fermer les yeux et rester fille, isolée dans la vie ? Non ! Eh bien, que te faut-il ?

Mais ma morale ne servait pas à grand-chose et mes yeux d'incorrigible rêveur, devenus humides, persistaient à revoir, au lieu des bûches charbonnantes dans le foyer, certain tapis bleu et blanc où Suzanne enfant avait égaré maintes grappes de raisin, où les pieds pourtant si mignons de ma femme avaient usé un chemin de son lit au berceau...

J'avais rêvé de ma vieillesse autrefois, quand j'étais tout à fait heureux, quand Marie et moi, serrés l'un contre l'autre sur la petite causeuse étroite, nous parlions bas afin de ne pas réveiller Suzanne endormie ; j'avais rêvé que je vieillirais, — mais pas

seul ! Je m'étais dit que ma noble femme et moi, toujours serrés l'un contre l'autre, nous arriverions à cette heure redoutable où l'enfant s'en va du foyer, où les cheveux blancs viennent encadrer les rides, — et j'avais pensé qu'alors nous serions heureux, — oui, heureux, plus heureux qu'aux temps troublés de la jeunesse ; j'avais considéré la vieillesse comme le couronnement d'une existence remplie de labeurs utiles, comme le dénouement splendide et serein du drame de la vie... Mais j'avais toujours rêvé une femme à mon côté.

Toute l'amertume de la séparation d'alors remonta de mon cœur à mes yeux ; je revis le bouquet de lilas blanc posé par ma fille enfant sur le sein de sa mère endormie à jamais... Je me rappelai le mot « heureuse », dernier cri arraché par l'angoisse maternelle à cette poitrine haletante... Etait-elle heureuse, Suzanne ? Avais-je accompli le vœu de ma femme ? Hélas ! je ne pouvais répondre que par un doute cruel.

Pardonne-moi, murmurai-je à la chère ombre évoquée par moi. Pardonne-moi ; je croyais bien faire !

Un rire qui ressemblait à un sanglot me fit lever la tête, j'entendis un bruit confus, la porte de mon cabinet s'ouvrit toute grande et une forme féminine parut dans l'embrasure des rideaux.

— Papa ! cria faiblement la voix de Suzanne ; elle franchit d'un bond l'espace qui nous séparait et tomba sur mon cou riant et pleurant.

— L'entrevue Pierre qui t'essuyait les yeux du dos de la main et qui refermait discrètement la porte.

— Papa ! cria Suzanne d'une voix étouffée par l'émotion. Tout droit du chemin de fer ! Voilà !

Elle me couvrit de baisers et reprit sans s'interrompre :

— Oh ! le vilain père ! il est affreux ! Il a des cheveux blancs ! Tu l'es donc fait teindre ? Tiens, regarde comme tu es laid !

Elle tournait ma tête vers la glace, et je

m'aperçus alors que j'avais blanchi depuis l'époque de son mariage.

— Ça ne fait rien, reprit-elle sans me laisser le temps de parler, tu es beau, tout de même, je t'aime comme ça.

Elle sourit, me regarda, passa ses doigts mignons dans mes cheveux blancs et fondit en larmes, en cachant sa tête blonde dans mon cou.

Je la pris par la taille et je voulus la faire asseoir. Elle se releva d'un bond, arracha son chapeau, qu'elle jeta à l'extrémité du cabinet et se laissa tomber dans un fauteuil, riant, pleurant et me prenant à tout moment la figure entre les deux mains pour me regarder à son aise.

— Ah ! soupira-t-elle quand elle m'eut bien vu, que j'avais envie de te revoir !

Et moi donc ! mais je n'osais le lui dire.

— Ton mari ? demandai-je enfin, me ressouvenant de l'existence de cet être désagréable.

— Il va venir, dit-elle en reprenant soudain un air sérieux. Il est allé voir si tout est prêt à l'hôtel.

— L'hôtel ! quel hôtel ? fis-je effaré.

— Le nôtre. Ah ! oui, tu ne sais pas, il a loué un hôtel avenue d'Eylau, au bout du monde.

Elle se tut, triste d'avoir à m'apprendre cette nouvelle.

— Je savais, lui dis-je avec douceur, que tu ne demeurerais pas ici ; je crois que cela vaut mieux.

Elle me lança un regard ; ce regard voulait dire tant de choses que j'en fus saisi. Il y avait là du regret, de la résignation, de la fermeté, de la compassion, et même un grain de mépris, — mais celui-ci n'était pas pour moi. Oh ! ma Suzanne avait-elle pris ces yeux-là ? J'eus envie de dire des choses désagréables à mon gendre, mais cette émotion me laissa froid ; je l'avais éprouvée tant de fois déjà !

— Alors, il va venir te chercher ici ? dis-je pour changer le cours de la conversation.

— Oui, répondit-elle d'un air distrait. Et

grand-mère, comment va-t-elle ? Surtout, ne va pas lui dire que je suis venue ce soir, elle nous mangera ! Ce sera un secret à nous deux.

La porte s'ouvrit encore et laissa passer mon gendre annoncé par Pierre avec toute l'écoumure d'un si noble personnage. Il me serra la main, s'informa de ma santé et dit à Suzanne qu'il était temps de partir. Celle-ci alla chercher son chapeau qui était resté par terre, le remit sur sa tête de l'air le plus posé, et tira ses gants sur son poignet. Mon gendre alors prit congé de moi, je les invitai tous deux à dîner pour le lendemain, ils acceptèrent, et se dirigèrent vers la porte.

M. de Lincy disparut le premier ; Suzanne, restée derrière lui, revint en hâte sur ses pas, m'embrassa à m'étouffer, et courut vers la porte ; au moment de disparaître, elle se retourna avec un joli mouvement d'épaules et m'indiquant son mari d'un geste imperceptible :

— Croquemitaine ! murmura-t-elle ; ses yeux et son sourire soulignèrent ce mot avec une drôlerie inimitable qui me rappela son enfance, et elle disparut.

Tout cela avait été fait si vite que je n'avais pas même eu le temps de rire. La porte se referma ; je retournai à mon fauteuil, et je trouvai le petit mouchoir de Suzanne sur le tapis.

— Vieux troubadour ! n'as-tu pas de honte ! me dis-je à moi-même, pour réprimer un irrésistible désir de porter le mouchoir à mes lèvres... Je ne pus y tenir, et cachant mon visage dans la batiste je sent



se dissoudre à la suite du refus opposé par la Sublime Porte d'accepter ces propositions.

Il était naturel que le premier acte du gouvernement impérial fût de convier la Serbie et le Monténégro à une entente avec la Turquie sur la base du *statu quo ante*. Midhat pacha, alors Grand-Vézir, n'hésita pas à le faire, et les Princes s'empresèrent, comme on le sait, d'accueillir favorablement les ouvertures spontanées de Son Altesse.

La Serbie fut la première à envoyer deux délégués pour négocier les conditions de la paix avec le gouvernement de la cour suzeraine. Le nouveau Grand-Vézir et ses collègues, fidèles à l'engagement que la Sublime Porte avait pris de sa propre initiative, ne pouvaient faire autrement que d'accorder à la Serbie les avantages du *statu quo ante*. La Sublime Porte avait rejeté les propositions de l'Europe, mais sa loyauté ne lui permettait pas de revenir sur une promesse qu'elle avait déjà faite. Elle était d'autant plus fondée à agir avec magnanimité que le peuple serbe se repentait sincèrement de son erreur et s'engageait à vivre en paix sous l'égide protectrice du Sultan.

En présence de ces témoignages évidents de retour aux sentiments de fidélité, la Sublime Porte devait-elle hésiter un instant sur le choix entre la guerre et la paix alors que l'Europe tout entière était animée des intentions les plus pacifiques?

Evidemment non.

On nous objectera, peut-être, que ce n'est pas la Turquie mais la Serbie qui a provoqué et que, selon les règles de la guerre, il appartenait au vainqueur de dicter les conditions de la paix et de tirer le plus d'avantages possibles du vaincu.

En principe, c'est vrai, mais est-ce le cas avec la Serbie?

Cette principauté, qui fait partie intégrante de l'empire ottoman, est loin d'avoir l'importance d'une grande puissance qui aurait fait la guerre à la Turquie et qui aurait été vaincue. Il eut donc été peu généreux de la part d'un puissant Etat comme l'Empire ottoman de profiter de ses immenses avantages pour humilier un petit peuple qui reconnaissait lui-même son erreur. Aussi est-ce dû par ce sentiment que le gouvernement du Sultan avait déclaré aux puissances, avant même la réunion des conférences, et tout à fait spontanément, sa ferme décision de ne porter aucune atteinte aux immunités anciennement octroyées à la Serbie.

Mais aux considérations énumérées plus haut, venait s'en joindre une autre d'une importance autrement capitale pour le peuple ottoman.

Le Sultan et ses conseillers, également animés du désir sincère de mettre fin à l'effusion du sang, voulaient épargner au peuple des sacrifices encore plus lourds que ceux qu'il avait faits jusqu'alors avec tant d'abnégation et de patriotisme, et donner ainsi au gouvernement le temps de mettre en œuvre la Charte proclamée le 11/23 décembre de l'année dernière.

L'avenir tout entier de l'Empire réside, personne ne peut plus le nier, dans l'application sincère et loyale de la Constitution. Aussi croyons-nous être l'interprète fidèle de l'opinion publique, en félicitant le gouvernement sur son attitude de bon sens et de sagesse, et en concluant de la paix avec la Serbie.

Le journal arménien le *Massis* publie l'article suivant :

On se rappelle peut-être qu'un journal avait dit récemment que la condition des Arméniens de Russie avait besoin d'amélioration. Le correspondant du *Times* a repoussé cette opinion qu'on lui avait attribuée. Alors même que le correspondant du *Times* ne serait pas de cet avis, s'en suit-il que la condition des Arméniens de Russie n'a besoin d'aucune amélioration? Il faudrait, au moins, les consulter. Or, il est certain que les Arméniens qui habitent la Russie sont exposés à perdre leur individualité nationale. Quant à la province du Caucase, où les Arméniens sont plus nombreux, elle est gouvernée comme un pays conquis. Aussi, ni les Arméniens ni les autres habitants ne prennent aucune part à l'administration du pays; les rapports des Russes avec les habitants des contrées conquises peuvent être comparés à ceux des Romains avec les populations qui leur étaient soumises. De même que les Romains, les Russes gouvernent les provinces conquises par le régime militaire; éloignés de leur foyer national, les Russes ne se maintiennent dans ces provinces que par la force matérielle ou bien par le prestige militaire. Ils y sont campés. Les habitants exercent le trafic, mais ils n'ont aucune part dans le gouvernement du pays et la politique de l'Etat.

Les Russes surveillent avec vigilance tout mouvement national et ils sont prêts à le comprimer. Un procureur impérial siège à côté des catholiques d'Elchmiadzin, et les écoles ne sont soustraites à la surveillance du pouvoir qu'à titre de séminaires ou d'écoles ecclésiastiques. C'est pourquoi les établissements arméniens d'instruction publique se trouvent dans l'alternative d'être russifiés ou de disparaître.

En Turquie, au contraire, dans cet empire si gratuitement calomnié, depuis longtemps les Arméniens sont hono-

rés d'une haute confiance. La Turquie ne vient-elle pas d'appeler dernièrement quelques fonctionnaires grecs et arméniens à des postes importants dans les vilayets?

#### SOUSSCRIPTIONS EN FAVEUR DE L'ARMÉE.

LISTE N° 156.

Recettes du 20 février.

	Piastres.
Chéih Ziaddin effendi, habitant des Indes, par l'entremise de Selim Faris effendi, directeur d'El-Djézar	90
Souscriptions précédentes...	41783863
	2

#### LISTE N° 157.

Recettes du 24 février.

Les habitants du vilayet de Crète pour la 2 <sup>me</sup> fois	35000
Aché Douria hanoum	10
Les ouvriers et employés des fabriques et des bateaux de la compagnie Mahsoud	46199
L'administration des phares pour la 2 <sup>me</sup> fois	40000
	91209
Souscriptions précédentes...	41783953
	2
	41875162
	2

#### CONSULAT DE FRANCE.

A CONSTANTINOPLE.

Souscriptions en faveur de l'école gratuite de Saint-Pierre incendiée dans la nuit du jeudi 5 février.

#### 7<sup>me</sup> Liste.

SUITE DES NOMS DE LA LISTE DES SOUSCRIPTEURS

L.T. piast. francs

Cadet Georges...	50	—
Comopoulos...	65	—
Antonia Zeliach...	1	—
Dom. Crissafulli...	20	—
Auga. Issavardens...	20	—
S. Scarpello...	1	—
Leidore d'Isidor...	60	—
Petro Artin...	10	—
Augustin Casaretto...	1	—
Casinelli Felice...	50	—
Prooksh...	20	—
Grima F...	20	—
Warsley L...	20	—
J. Borg...	40	—
Georges Spiter...	40	—
Lorenzo Calleja...	20	—
Onofrio Zarb...	20	—
G. Saliba...	50	—
Saverio Calleja...	25	—
T. Hompson...	40	—
Eug. D. Stolzberg...	1	—
Reinec...	25	—
Nicola Charkipoulo...	50	—
Antoine Primi...	40	—
P. Ekimian...	5	—
Bostandji-Oglou...	50	—
Pieri...	1	—
Un anonyme...	2	—
Rouet...	1	—
N. N...	1	—
G. Herbert...	20	—
O. F...	20	—
C. Pisan...	1	—
Michel B. Abdullakian...	30	—
Un anonyme...	30	—
Achille Filippucci...	20	—
Un anonyme...	25	—
P. Rossi...	1	—
P. Barozzi...	1	—
Le R. P. Supérieur des P. P. Dominicains de Saint-Pierre...	10	—
G. H. et Cie...	50	—
Moumjan Tingher...	50	—
Frattelli Molinari...	1	—
J. Boudon...	2	—
J. Lépine...	20	—
Mathieu...	12	20
A. Bardaut...	60	—
H. Neuboh...	20	—
Barozzi...	12	—
Un anonyme...	60	—
Guirard...	20	—
A. Vidovich...	25	—
Hippolyte Testa...	50	—
M <sup>me</sup> Evard...	1	—
B. de Lanydorff...	40	—
P. Hava...	10	—
François Bellati...	40	—
Jean Sismanoglou...	50	—
Vercamer...	1	—
Fanny Chugues...	9	20
A. Veroni...	1	—
F. Rossolato...	1	—
F. Goldenberg...	5	—
Société de Tramway...	2	—
Salvator Père et Fils...	40	—
Venel...	40	—
M <sup>re</sup> Azarian...	20	—
Schuyler...	1	—
D. de Castro...	30	—
Georges Serpos...	40	—
N. N...	20	—
Canzuch...	25	—
Divers anonymes...	90	—
Agob Keatcheglou...	4	—

Résultat de la souscription jusqu'à ce jour... 431 45 639 1/2

Le Dr Duriguy... 1

M. A. D... 1

Péra, 13 mars 1877.

Le Consul de France, A. DOBIGNIE.

On nous communique la suite de la liste des adhérents à la Société du Croissant Rouge de secours aux blessés militaires de l'armée ottomane que nous publions ci-après.

#### QUATRIÈME LISTE

Souscriptions recueillies par M. le docteur Servien Effendi.

S. E. Savfet pacha, ministre des Affaires Etrangères	Liv. 1
S. E. Kiamil bey, grand maître des cérémonies	» 1
S. E. Alexandre effendi Carathéodori, secrétaire aux affaires étrangères	» 1
S. E. Serkis effendi, secrétaire-général aux affaires étrangères	» 1
S. E. Maurovén effendi, 1 <sup>er</sup> médecin de S. M. le Sultan	» 1
S. E. Marco pacha, directeur de l'école impériale de médecine	» 1
Féridoun bey, chef de la section politique aux affaires étrangères	» 1
Moustapha Réchid bey, fils de Djémil pacha	» 1
Dr. Davoud effendi	» 1
Faïk pacha (Della-Sudda)	» 1
Bonkowski effendi	» 1
Pavlati Fenerli bey	» 1
Dr. Chemsî bey	» 1
Dr. L. de Castro	» 1
Dr. Vaccino	» 1
Moustafa Réchid bey, fils de Cheïk bey P.	» 20
Galib bey	» 20
Enveri bey	» 20

Calleja effendi	Caim. 20
Dr. Ibrahim effendi	» 20
Dr. Agop effendi	» 20
Vicen effendi Sinapien	» 20
Osman Tekik bey	Medj. 1/2
Nasmi bey, fils de Kénal pacha	» 1/2

#### CINQUIÈME LISTE.

Souscriptions recueillies par S. E. Noury pacha, président du Conseil de Santé militaire.

S. E. Réchid pacha, ministre de la guerre	Liv. 1
S. E. Abdul-Kérîm pacha, Serdar-Ekrem	» 1
S. E. Noursel pacha	Caimé 60
S. E. Husni pacha, président du Dâr-i-Choura	» 60
S. E. Ahmed bey, conseiller du ministre de la guerre	» 60
S. E. Emin effendi, mufti du Dâr-i-Choura	» 40
S. E. Ibrahim pacha, président de la section judiciaire du Dâr-i-Choura	» 100
S. E. Mahmoud pacha, président de l'état-major	» 50
S. E. Hassan pacha, membre du Dâr-i-Choura	» 50
S. E. Hourchid pacha, membre du Dâr-i-Choura	» 50
S. E. Cheïket pacha, membre du Dâr-i-Choura	» 50
S. E. Djémal pacha, membre du Dâr-i-Choura	» 50
S. E. Djémil pacha, membre du Dâr-i-Choura	» 50
S. E. Hassan Rouchid pacha, président de la section de l'intendance du Dâr-i-Choura	» 50
S. E. Mahmoud Nédim pacha, membre du Dâr-i-Choura	» 50
S. E. Noury pacha, président de la section sanitaire du Dâr-i-Choura	» 50
S. E. Hatus pacha, président du conseil de Hassa	» 50
S. E. Husni bey, membre du Dâr-i-Choura	» 20
S. E. Senih effendi, membre du Dâr-i-Choura	» 40
S. E. Emin bey, mektoupchi du ministère de la guerre	» 40
S. E. Rechid effendi, muhassabédu au ministère de la guerre	» 50
S. E. Ibrahim effendi, muhassabédu du 4 <sup>er</sup> corps d'armée	» 30
S. E. Hadji Omer effendi, membre du Dâr-i-Choura	» 30
S. E. le Dr. Akif pacha, membre du Dâr-i-Choura	» 30
S. E. le Dr. Stephan pacha, membre du Dâr-i-Choura	» 30
S. E. Hilmi pacha, membre du Dâr-i-Choura	» 30
S. E. Rachid pacha, membre du Dâr-i-Choura	» 30
S. E. Halil pacha, commandant de place	» 30
S. E. Abdi pacha, président de la commission Tassilat	» 30
S. E. Tatar pacha, président de la commission Tahkik	» 30
S. E. Ethem effendi, membre du Dâr-i-Choura	» 20
S. E. Nouri bey, ordoular capoukcheyassi	» 20
S. E. Sadik effendi, mustachamouavini du ministère de la guerre	» 30
S. E. Bedihi bey, nizamî Evrak mudiri	» 30
S. E. Cheraffeddin effendi, mektoubchi mouavini du ministère de la guerre	» 30
S. E. Ahmed effendi, muhassabédu mouavini du ministère de la guerre	» 100
S. E. Rami bey, 1 <sup>er</sup> secrétaire de la section sanitaire du Dâr-i-Choura	» 30
S. E. Rechad bey, 1 <sup>er</sup> secrétaire du conseil de Hassa	» 40
S. E. Chakir effendi, 2 <sup>me</sup> secrétaire du Dâr-i-Choura	» 40
S. E. Said effendi, 1 <sup>er</sup> secrétaire de la station nizam du Dâr-i-Choura	» 20
S. E. Moustapha bey, chef de la correspondance de Hassa	» 20
Djavid bey, colonel, membre du Dâr-i-Choura	» 20
Dr. Enim bey, colonel, membre du Dâr-i-Choura	» 20
Dr. Rifat bey, colonel, membre du Dâr-i-Choura	» 30
Dr. Spiraki bey, colonel, membre du Dâr-i-Choura	» 20
Dr. Béliar bey, colonel, membre du Dâr-i-Choura	» 20
Ibrahim bey, colonel d'état-major	» 20
Mehemed Ali bey, colonel, membre du conseil de Hassa	» 20
Suleiman bey, colonel, membre du conseil de Hassa	» 20
Emin bey, colonel, membre de la commission Tahsilat	» 20
Dr. Angelos bey, médecin principal de l'Hôpital de Sémskérat	» 20
Dr. Macridi bey, médecin principal de l'Hôpital du Malépe	» 20
Dr. Lefter bey, médecin principal de Gumuch-Souyou	» 20

(à suivre.)

#### (Correspondance particulière de la TURQUIE)

SALONIQUE, le 7 mars 1877.

Une bourrasque, qui a failli causer des dommages considérables, s'est déchaînée dans notre port, dans la matinée de jeudi passé. Elle ne s'est pas calmée sans avoir occasionné quelques dégâts. Plusieurs marchandises, surtout des balles de manufacture, débarquées dans la nuit du vapeur autrichien *Tibisco* et qui se trouvaient dans les mahones, ont été lancées à la mer. Une des mahones a sombré. On est parvenu à retirer de l'eau quelques-unes des balles. Deux grands câbles chargés de farine, venant du moulin à vapeur, ont été, l'un culbuté et l'autre jeté contre le quai. Plusieurs embarcations ont également souffert. On ne connaît pas encore précisément la valeur des dommages. Au moment où j'écris, la tempête semble reprendre.

Un fort vent du Nord, qui a soufflé pendant quatre jours consécutifs, a suivi de près l'orage. Il est à craindre que cette température exceptionnelle n'ait provoqué une grande mortalité parmi les agneaux.

L'éclipse totale de la lune a été vue ici, le 27 février dernier, vers une heure de la nuit à la turque. A cette occasion, plusieurs coups de feu se sont fait entendre, ce qui n'a pas manqué de répandre l'épouvante dans toutes les maisons, car beaucoup de personnes, ignorant la cause de ces détonations, ne savaient trop à quoi les attribuer. Ce n'est que quelques heures après qu'on put se rassurer, et tout rentra dans le calme habituel. Il est regrettable que des mesures n'aient pas été prises pour empêcher la mousqueterie dont je viens de parler. Si une agitation se fut produite en ville, qui en aurait-on rendu

responsable? On ne pensait à rien moins qu'à une révolution.

Trois députés de ce vilayet, dont deux chrétiens et un turc, sont partis pour Constantinople par le bateau *Fraissinet* de lundi passé. On en attend d'autres qui seront de passage dans notre ville. Le nombre des navires étrangers ici diminue de jour en jour; l'*Albatros*, de pavillon autrichien, nous a quitté et n'a pas été remplacé. Avant-hier, le cuirassé anglais *Swiftsure* a fait voile. Il sera bientôt de retour.

La paix conclue avec la Serbie entraînera, espérons-le, celle du Monténégro, c'est-à-dire que ce dernier ne se contentera pas d'avoir suivi la Serbie seulement dans les hostilités et qu'il la suivra également dans la paix.

A la suite de l'égale, demandée par la Sublime Porte et obtenue pour les Arméniens et les Israélites demeurant en Serbie, le comité de l'Alliance Israélite de Salonique a adressé une longue dépêche de remerciements à S. A. le Grand-Vézir.

#### NOUVELLES ETRANGERES.

##### FRANCE.

M. PAUL DE CASSAGNAC

devant la commission des poursuites.

Les commissions de la Chambre des députés avaient hâte de profiter du vote qui les autorise à siéger à Paris. Hier, à partir de une heure de l'après-midi, le palais Bourbon présentait une grande animation: douze commissions étaient réunies.

De toutes ces réunions, la plus importante a été celle de la commission relative à la demande en autorisation de poursuites contre M. Paul de Cassagnac. M. Leblond présidait.

Sa tâche, du reste, était facile. Lorsque M. Paul de Cassagnac a été introduit, il lui a dit: « Vous avez la parole. » Il ne lui a adressé aucune question, ne lui a demandé aucune explication, ne lui a donné aucun renseignement sur les travaux de la commission. On comprenait sans peine que M. Paul de Cassagnac avait irrévocablement arrêté d'avance sa décision.

M. Paul de Cassagnac a prononcé un remarquable discours:

Messieurs, a-t-il dit, j'avais l'intention d'abord de me faire à l'égard de certains développements et de fournir des explications assez étendues à votre commission; mais le compte rendu, publié par différents journaux, de la dernière séance dans laquelle vous avez entendu M. le président du conseil, a complètement modifié ma détermination.

J'y ai vu que les seules questions qui m'intéressent, la question de l'inviolabilité parlementaire et la question de la liberté de la presse, sont justement les seules aussi dont on n'a pas parlé!

Notre commission, d'après des rapports qui n'ont pas été démentis, s'est uniquement occupée, sur l'invitation de M. Jules Simon, de l'audace toujours croissante du parti impérialiste et de la nécessité qu'il y a pour vous de le réprimer. Il paraît que M. le ministre vous a même indiqué les poursuites dirigées contre moi comme le commencement d'une croisade qui va être vigoureusement menée. Enfin, vous êtes encore tombés d'accord, assure-t-on, sur le besoin impérieux qu'il y a de changer les fonctionnaires de toute sorte.

Tout cela, messieurs, vous me le concédez, est d'un intérêt médiocre pour moi dans le moment, et puisque vous avez cru devoir attacher aussi peu d'importance à ce qui devrait être l'unique objet de vos travaux, je ferai comme vous et je ne parlerai pas des libertés menacées en ma personne.

Je me bornerai à émettre une inquiétude que je crois justifiée: c'est que M. le président du conseil n'essaie de changer la face de la question et de transformer en affaire de parti, en affaire de passion, ce qui n'est qu'une affaire de doctrine et de principe.

Il s'agit de l'immunité législative, il s'agit de la liberté de la presse, et non pas du parti impérialiste et de ses aspirations ou de ses menées.

J'ose croire, messieurs, que vous n'entrez pas dans cette voie et que vous n'aidez pas le ministère à éviter, de cette façon commode, la responsabilité qui lui incombe.

D'ailleurs, M. Méline, sous secrétaire d'Etat à la justice, a dit dans les bureaux: « Il n'y a pas de question de cabinet dans tout cela, et le ministère s'en dégage. »

Ceci dit, je dois vous donner ma pensée tout entière sur les poursuites dirigées contre moi. Quant aux délits qui sont relevés par l'accusation, il y en a de deux sortes:

Offense à la Chambre: Attaque au gouvernement. Pour ce qui est de l'offense à la Chambre, je vous affirmerai que je j'affirmerai hautement à la tribune, à savoir que je n'ai jamais eu l'intention d'offenser la Chambre, en tant que pouvoir constitué et en tant que personification parlementaire.

J'ai attaqué des députés, j'ai attaqué des groupes, et cela je le ferai encore, car c'est mon droit strict et je n'appartiens, pour cela, qu'à l'initiative personnelle des députés atteints.

Mais j'aurais cru m'abaisser moi-même en essayant d'abaisser une Assemblée dont j'ai l'honneur de faire partie.

Pour ce qui est des attaques au gouvernement, je vous ferai observer que dans mes circulaires électorales, que dans différents articles, signés de mon nom, j'ai loyalement reconnu le gouvernement actuel, et que je me suis ôté le droit de le renverser même légalement, avant l'année 1880, qui nous accorde le droit de révision.

Le gouvernement actuel n'est pas le gouvernement de mon choix; je ne professe pas pour lui, un immense enthousiasme, mais je ne me poserai jamais devant lui en factieux ou en insurgé.

Laissez-moi, maintenant, vous dire un mot de la forme de mes écrits. Vous les trouvez peut-être violents, excessifs, et vous n'avez pas tort.

Depuis que la politique a quitté les régions sereines des salons, depuis qu'elle est descendue dans la rue, il faut l'y suivre, et vous n'ignorez pas que la langue que l'on parle au peuple doit être une langue plus rude, plus vive, que celle qu'on parle à des hommes du monde, comme vous, messieurs.

Mais il faut déceler sous les adjectifs rous, sous les adjectifs retentissants, l'idée, l'idée seule, et chez moi l'idée n'était pas coupable, j'en suis certain, et ne dépassait pas ce que je crois être mon droit absolu.

J'espère, messieurs, que vous voudrez bien remarquer que c'est surtout depuis le dernier ministère que mes écrits ont pris une exagération particulière dans la forme.

D'où cela vient-il?

Cela vient de ce que la prudence que je m'étais imposée sous les autres ministères a fondu devant l'arrivée de M. Jules Simon aux affaires.

M. Jules Simon est plus qu'un ministre pour moi, c'est mon confère distingué en matière de presse, puisqu'il était directeur du *Sicéle*, pendant que j'étais moi-même directeur du *Pays*.

Il est plus encore, il est mon maître respecté, en talent, en science, en éloquence. J'avais lus ses admirables livres, j'avais entendu ses merveilleux discours sur la liberté, je savais combien il s'était dévoué à l'abolition résolue de toute entrave apportée à l'indépendance de la pensée, et alors naïvement, j'ai cru de bonne foi qu'une ère nouvelle commençait pour nous, et que l'âge d'or était arrivé, et j'y suis allé à fond, sans me gêner.

Hélas! messieurs, je me suis aperçu un peu tard que je m'étais trompé, et il ne me reste plus qu'à présenter ma candeur à la Chambre et à l'opinion publique, pour obtenir le bénéfice des circonstances atténuantes.

Je termine, messieurs, en vous rappelant que, si vous devez me juger d'après nos idées en matière de presse, vous n'avez pas à discuter longtemps, car je suis l'ennemi de la liberté absolue de la presse; mais si vous devez me juger d'après vos doctrines, d'après vos engagements, c'est autre chose, et c'est là que je vous attends devant l'opinion des honnêtes gens.

Vous n'avez pas le droit, en effet, de m'appliquer les lois de la monarchie, et, au moment où je subirais les inconvénients de l'Empire, je demanderais avec raison à jouir au moins de ses avantages, car il ne vaut pas la peine d'être en république pour être traité de la même façon que sous les autres régimes.

Jugez-moi donc, et vous y êtes condamnés, par l'honneur de votre parti, par l'honneur de votre drapeau; jugez-moi avec les principes libéraux de la République, comme je vous jugerai, si la fortune venait à me mettre à votre place, avec les principes autoritaires de l'Empire.

Après ce discours, qui a été écouté dans le plus grand silence, M. Paul de Cassagnac s'est retiré.

Une vive discussion s'est alors élevée entre MM. Madier de Montjau, Fréminet et Laurier



Les villages encombrants seront relégués aux derniers voyages du Pont pour les Iles aura lieu 10 h. 45 m. et aux trois derniers voyages du Pont pour Cadi-Keny, qui ont lieu à 10 h. 30 m. 11 h. 5 m. et 12 h.



## BULLETIN COMMERCIAL HEBDOMADAIRE DE LA TURQUIE

## ARTICLES D'IMPORTATION

ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX de P. à P.	L. T.
<b>Denrées Coloniales.</b>			
Cafés Rio, 1re qualité...	100 ccq.	1200-1350	100
» 2e »	»	1200-1250	»
» 3e »	»	1050-1150	»
Divers bon goût...	ccq.	16-17	104
Sucre pilé de Hollande et de Trieste...	quintal	258-300	103
» de France extra...	»	290-300	»
» en pain de 5 kil...	»	290-300	»
» 3 et 1/2 »	»	300-310	»
Poivre, 1re et 2me qualité...	ccq.	63-64	104
Claude de giron...	quintal	180-240	100
Indigo de Bengale, qualité div...	ccq.	110-135	»
» de Madras »	»	90-80	»
Cochonille...	»	34-40	104
Pétrole d'Amérique...	caisse	68-70	100
Bougies steariques de 8 à 9 kil...	»	64-72	»
» de 11 kil...	»	90-95	»
» de 11 70...	»	98-105	»
Vitres assorties...	ccq.	20-21	Fr.
Thé Congo...	»	22-28	105
» Pekoe et en...	»	60-150	»
Amidon français...	»	195-200	100
» anglais...	»	49-43 1/2	Fr.
Riz de Gènes...	100 k.	168-170	100
» de l'Inde...	»	312-4	140
» d'Egypte...	1 ccq.	1 L. T.	108
» d'Espagne...	»	16-17	»
» de Trieste...	»	10 3/4-11	105
» de Sibérie...	»	8 1/2-9	106
» de Roumanie...	»	6 3/4-7	105
» de Russie en barils...	»	8-9	140
» de Roumanie en autres...	»	40-	120
Kaviar noir 1re qualité...	»	30-32	»
» 2me »	»	2 1/2-6 1/2	»
» rouge »	»	»	»
<b>Métaux</b>			
Acier de Trieste...	caisse	175-180	100
Fers en barres...	quintal	70-	106
» en paquets...	»	75-	»
» en cercles...	»	115-	»
» en barres de Suède...	»	120-	»
» en paquets de Suède...	»	108-110	»
» en tôles assorties N. 8/14...	»	16-	»
Cuivre anglais...	ccq.	104-106	100
Zinc assorti...	100 ccq.	520-525	Fr.
Etain...	quintal	714-	100
Sel ammoniac...	ccq.	170-	104
Potasse laminée...	quintal	4-	»
» en tuyaux...	»	250-255	100
Fer blanc M.C.	2 caisses	88-90	»
Pointes de Paris N. 15/48...	50 kil.	»	»
<b>Céréales</b>			
Blé dur d'Afrique...	kilo	26-28	100
» d'Ismaïl »	»	26-28	»

## ARTICLES D'EXPORTATION

ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX de P. à P.	L. T.
<b>Divers</b>			
Cotons Adana, Tarsous...	l'ocq.	7 3/4-8	100
» de Crète...	»	8-8 1/4	»
» de Manisa...	»	»	»
» de Chio...	»	»	»
» de Grèce et Volo...	»	5 3/8-5 5/8	»
» de Candie...	»	4 5/8-	»
» de Smyrne...	»	4 1/2-	»
» de Rethymno...	»	4 1/2-	»
» de Mételin et d'Adramythi pur...	»	4 1/2-	140
» qualités inférieures...	»	3-	»
<b>Légumes secs</b>			
Pois verts d'Odesa...	l'ocq.	210-240	200
» Haricots du Danube et de Trébizonde...	100 ccq.	2 1/2-3 1/2	»
» Fèves de Cassaba et Chio...	l'ocq.	»	»
» de Panderna...	»	»	»
<b>Fruits secs</b>			
Amandes de Chio...	l'ocq. p.	8-13	»
Noisettes de Trébizonde...	le quint.	170-180	»
Noix d'Anatolie...	le quint.	2 1/2-	»
Figues de Smyrne...	»	200-250	»
Raisin noir de Thessalie...	»	120-130	»
» de Phokas...	»	120-125	»
» rouge élément...	l'ocq.	8-8	»

## OBSERVATIONS

GALATA, le 13 Mars 1877.

**Céréales.** — Le marché aux blés n'a pas témoigné la moindre activité depuis la semaine dernière et les prix continuent à être de plus en plus faibles. Les nouvelles d'Europe sont toujours défavorables. Notre stock n'a subi aucune réduction, au contraire il va être considérablement renforcé par les arrivages qui se signalent aujourd'hui du côté de la Mer Noire. Les autres grains sont négligés.

**Les farines** sont dans le même stagnation, car les acheteurs se tiennent sur la réserve. Les qualités exquises sont même totalement délaissées et les provenances d'Odesa éprouvant des difficultés pour être placées sont de jour en jour plus dépréciées.

**Denrées coloniales.** — Le fait le plus saillant de la semaine écoulée c'est l'arrivée de deux cargaisons de pétrole de New-York, l'une de 6000 et l'autre de 42,000 caisses, et la réduction de prix de cet article jusqu'à p. 68 la caisse. Les arrivages de sucres étant les prix sont soutenus aux environs de 260 pour les qualités de Hollande et de Trieste, et de 210-240 pour celles de Russie; les dernières provenances ont été beaucoup plus recherchées par la consommation locale. Les bonnets steariques ont subi une nouvelle dépréciation et les provenances d'Autriche en caisse de kilogramme 7.40 ont cédées jusqu'à p. 8 le kilogramme. La demande se porte toujours sur les laines Casabachi et sur les peaux de chèvres. Les options sont assez bien tenues mais sans beaucoup d'activité dans les transactions. Les grains de lin ont trouvé des acheteurs aux environs de p. 30 le kilo, l'exportation, L.T. à p. 400. Les huiles d'olive se soutiennent, vu le manque de disponible plusieurs cargaisons attendues ayant été vendues à Smyrne pour l'Europe.

Les prix sont pour des ventes en gros. — Les icies non cotés manquent. — Les articles d'exportation ci-dessus sont franco-bordo sans droit d'importation.

## SERVICE DIRECT

POUR VOYAGEURS ET BAGAGES

ENTRE

## VIENNE ET CONSTANTINOPLÉ

SAVOIR:

des Stations VIENNE, Oderberg, Granitz, Cracovie, Lemberg, Czernowitz, Suczawa, Yassy, Roman, Braila, Galatz, Bucarest, (Tergovisti) et Bucarest (Filaret) d'une part — par Gurgevo (Smirna), Roustchouk et Varna à CONSTANTINOPLÉ, d'autre part; — et vice-versa

pendant la Saison d'Hiver 1876-1877.

## ITINÉRAIRE POUR LA SAISON D'HIVER

de VIENNE à CONSTANTINOPLÉ				de CONSTANTINOPLÉ à VIENNE			
Chaque Jeudi et Dimanche.				Chaque Mardi et Vendredi.			
STATIONS	ARRIVÉE.	DÉPART.	OBSERVATIONS	STATIONS	ARRIVÉE.	DÉPART.	OBSERVATIONS
Vienna (Gare du N.) av. midi	h. m. h. m.	10 53		Constantinople ap. midi	h. m. h. m.	14 5	Par bateau à vap.
Oderberg	5 21	5 36	Jonction de Breslau	Varna	4 30	8	du Lloyd.
Granitz	5 21	5 36	Berlin. Jonction de Varsovie.	Roustchouk	3	37	Trajet du Danube
Cracovie	5 52	9 24		Gurgevo (Smirna)	4 07	4 37	
Lemberg	5 52	6 50		Bucarest (Filaret) G.d.Sud.	6 55	7 05	
Czernowitz	4 50	2 05		» Tergovisti) G.d.N.	7 25	8 45	
Suczawa	4 35	5 44		Braila	4 43	5	
Jassy	3	3 25		Galatz	3 30	3	
Roman	8 09	8 45		Roman	8 40	8 52	
Galatz	1	1 20		Jassy	4 13	5	
Braila	8	3 08		Suczawa	11 50	12 44	
Bucarest-Tergovisti (G.d.N.)	8 30	8 45		Czernowitz	3	3 32	
» Filaret Gare du S.	9	9 15		Lemberg	10 13	11 25	
Gurgevo (Smirna)	11 30	12	Trajet du Danube.	Cracovie	7 17	7 52	
Roustchouk	12 30	1 43	Bateau à vapeur	Granitz	11 25	11 35	Jonct. p. Varsovie.
Varna	8 43	10 15	du Lloyd.	Oderberg	11 41	11 21	Jonct. p. Belsrau
Constantinople	12 45	—		Vienne	5	3	et Berlin.

Durée du parcours: 73 heures 52 minutes.

Durée du parcours: 75 heures 3 minutes.

## PRIX DES BILLETS ET TARIF DES BAGAGES

POUR LE PARCOURS		BILLET				POUR 40 KILOGRAMMES DE L'EXCÉDANT DE BAGAGES		OBSERVATIONS
ENTRE		I.		II.		DE L'EXCÉDANT DE BAGAGES		
CONSTANTINOPLÉ		CLASSE						
ET		Francs	Cent.	Francs	Cent.	Francs	Cent.	
Vienn e.....	319	90	235	90	9	94	1. Une taxe fixe de 20 centimes sera perçue pour chaque Administration de chemin de fer, participante au transport, à titre d'enregistrement de bagages.	
Oderberg.....	290	10	213	40	8	72	2. Pour le parcours entre Varna et Constantinople par bateau à vapeur la nourriture est comprise dans le prix du transport.	
Granitz.....	284	50	206	95	8	35	3. Les porteurs des billets à coupons II. Classe pourront faire les parcours entre Varna et Constantinople en I. Classe moyennant un billet de différence au prix de Frs 92.50 Cent. à acheter sur le bateau.	
Cracovie.....	275	25	202	25	8	10	4. Le prix de parcours entre Barbossi et Galatz n'est pas compris dans le prix des billets à coupons, excepté ceux de Galatz à Constantinople et vice versa. Ce prix s'élève pour l'aller, seulement:	
Lemberg.....	234	—	174	45	6	40	I. Cl. à Frs. 2.30 Cent. — II. Cl. Frs. 1.80 Cent.	
Czernowitz.....	202	45	147	45	5	40		
Suczawa.....	494	25	138	95	4	65		
Jassy.....	492	65	140	05	4	71		
Roman.....	478	75	129	60	4	43		
Braila.....	450	05	108	40	2	94		
Galatz.....	434	85	114	70	3	44		
Bucharest-Tergovisti (Gare du N.)	422	55	86	40	4	79		
» Filaret (Gare du Sud).	421	05	87	30	1	73		

## Dispositions particulières.

- Les livrets à coupons délivrés aux stations sus-nommées sont valables tant pour les trains indiqués à l'itinéraire, que pour le trajet du Danube et les bateaux du Lloyd, entre Varna et Constantinople. Le trajet du Danube s'effectue en bateau à vapeur.
- Les enfants au-dessous de deux ans, tenus sur les genoux des personnes qui les accompagnent, voyagent gratis. Pour deux enfants de 2 à 10 ans, voyageant en même classe, il suffit d'un livret à coupons. Un seul enfant du même âge paie comme un adulte, mais il lui suffit pour la 1<sup>re</sup> classe d'avoir un livret de 1<sup>re</sup> classe.
- Les livrets à coupons sont valables trente jours, y compris les jours de délivrement du livret et d'arrivée à la station destinataire.
- Chaque livret à coupons donne droit au transport gratuit de 25 kilogrammes de bagages.
- Ne seront admis au transport que les bagages des voyageurs proprement dits.
- Les équipages, chevaux, chiens, cadavres, ainsi que les objets inflammables en sont absolument exclus, de même que les transports des militaires et les trains particuliers.
- Les voyageurs seront tenus d'assister en personne à la visite de leurs bagages aux bureaux des douanes à ODERBERG, GRANITZ, SUZAWA, GURGEVO et ROUSTCHOUK; autrement les bagages seront retenus aux douanes.
- Durant la validité des livrets à coupons les voyageurs pourront interrompre le voyage aux stations indiquées par les coupons. Les bagages pourront être enregistrés pour la station destinataire, ou pour toute autre station (de coupon) intermédiaire.
- Les prix des livrets, ainsi que les taxes des bagages, seront perçus en Francs. Les prix et taxes sont indiqués au tarif ci-dessus, et affichés aux tableaux des prix de parcours aux guichets des stations débiteurs.
- La prime d'assurance s'élève à 2 par mille des valeurs déclarées pour 150 kilomètres de parcours et au minimum à 25 centimes. Sur les bateaux à vapeur du Lloyd cette prime s'élève pour 250 francs, valeur déclarée à 65 centimes en hiver (depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars) et à 53 centimes en été (depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre).
- L'assurance particulière pour livraison en temps voulu ne sera pas admise.
- Les plaintes et réclamations seront adressées aux Administrations des stations débiteurs ou destinataires.
- Entre Vienne et Lemberg, ainsi qu'entre Suczawa et Bucarest les voyageurs pourront se servir des wagons-lits en payant une taxe supplémentaire.

SERVIZIO POSTALE  
DE LA COMPAGNIA ITALIANA  
DI NAVIGAZIONE A VAPORE  
FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odesa... ogni Lunedì

Da Marsiglia ecc... Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI

Per Odesa... ogni Lunedì sera a ore 3

Per la linea di Marsiglia... Martedì

ITINERARIO.

Odesa, Constantinopoli, Dardaneli, Smirna, Salonicco (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.

Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenza e transbordo al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.

La compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.

I viaggi da Odesa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.

Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Mout-hane, Clit française N. 63, precisamente nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stambul Bakhché-Capou, Cheissam han. N. 3.

(1) Una settimana Smirna, altra Salonicco.

## FEUTRE POUR TOITURE

de Anderson et Son

Ce feutre, employé avec succès par les compagnies de chemins de fer, de mines de houille, et un grand nombre d'industriels, en France et en Angleterre, procure une toiture ininflammable par dessus, légère et de longue durée. Les toitures en feutre ANDERSON et SON existent depuis 25 à 30 ans.

Feutre pour doublage de navires, pour enveloppe de tuyaux et chaudières.

Agence et dépositaires, L. et A. BERTIN FRÈRES.

Cité Française.

## AVIS.

M. Jean Psaltis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés.

Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueront pas d'être satisfaites.

Bouyuk-Hendek Sokak, N° 20 et 22, près la Tour de Galata.

## AVIS.

En vente aux bureaux du journal La Turquie et chez les principaux libraires de Péra et de Galata, l'Almanach Synoptique à l'usage du Levant, pour l'année 1877.

## UNE PERSONNE, ensei-

très méthodiquement la tenue des livres en partie double, se charge de donner des leçons dans la langue française et grecque.

S'adresser aux bureaux du journal.

## Avis intéressant pour Messieurs

8 pièces suivantes pour 25 fr. seulement.

1. Bille montre à cylindre, produit anglais dernier modèle massif verre en cristal à double couverte avec garantie pour une année. II. Chine de montre de dernière nouveauté vrai tallois, III. Médaille pour la chaîne d'or fin pour 2 photographes. IV. Canif en acier à 6 lames produit vrai anglais. V. 4 pipe en vraie écum de mer avec couvercle plaqué fin rodait vin moais. VI. Un joli canne en jone de Baden. VII. Une jolie bague en vrai argent gravé à l'initiale désirée. VIII. 4 garniture complète de bouons de chemises et manchettes en double or.

Contre envoi de 25 francs en or les 8 objets ci-dessus sont expédiés sous garantie par le Import-Geschäft à Vienne.

II Weintraubengasse 12.

COMPAGNIE  
RUSSE  
DE COMMERCE & DU CHEMIN DE FER D'ODESSA

Pour ODESSA. — Les lundis et les jeudis; arrivée à Odesa les mercredis et les samedis matin

arrivée d'Odesa à Constantinople les lundis et les jeudis.

D'ODESSA correspondance par bateau à vapeur avec tous les ports russes de la mer Noire et d'Azof avec Kherson et Nicolaïeff et par chemin de fer deux fois par jour avec tous les chemins de fer russe de l'Europe.

DURÉE DU TRAJET DE CONSTANTINOPLÉ:

à Petersburg... 104 heures

à Moscou... 4 1/2 jours

à Paris... 138 h. 46 m.

à Londres... 6 jours

à Berlin... 444 h. 5 m.

Le train de Vienne pour Paris part 1 h. 25 m. après l'arrivée du train d'Odesa, et le train pour Odesa 2 h. 45 m. après l'arrivée du train de Paris.

Pour éviter aux passagers l'embarras à Odesa, du trajet du bateau au chemin de fer, la Compagnie établit un service spécial entre le débarcadere des bateaux et la gare de Koulikovo du chemin de fer; les trains partent du port pour la gare de Koulikovo à 8 heures 15 m. du matin et à 7 h. 45 m. du soir. Et pour les voyageurs arrivant par le chemin de fer de la gare de Koulikovo au port à 10 h. 45 m. du matin.

Les voyageurs peuvent profiter de ce service pour eux et pour leurs bagages sans payer surtaxe.

Pour POTI. — Service hebdomadaire. Départ de Constantinople les dimanches matin. Escala à Ineboli, Samson, Kerasounde, Ordou, Trébizonde et Batoum. Service spécial entre Batoum et Poti Arrivée à Constantinople les vendredis.

Pour BOMBAY, touchant à Port-Saïd et Djeddah, chaque quatrième Samedi à partir du 18/30 Oct.

Pour ALEXANDRIE. — Les samedis de tous les 45 jours. Escala aux Dardanelles, à Smyrne, Chio Rhodes, Mersine, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, St-Jean d'Acre, Jaffa et Port-Saïd. Arrivée à Constantinople les dimanches matin.

Départs fréquents pour Marseille, le Havre, Anvers, Londres, les Indes et la Chine.

Le bureau des Postes de l'Agence reçoit les lettres simples et chargées, envois d'argent et envois des bandes pour toute la Russie et les lettres simples et envois sous bandes pour toute l'Europe voie d'Odesa.

## TRANSFERT DE MAGASIN

Monsieur G. BAKER a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle

qu'il a transféré le dépôt de ses marchandises du Koulé-Kapou au nouveau et spacieux local

qu'il a fait construire.

GRAND'RUE 500 PRÈS DU TUNNEL.

## J. DENOUAIS

CAPSULES MÉDICINALES.

Supérieures pour le traitement des MALADIES SECRÈTE

Les capsules de Mixture Péruvienne de Denouais sont le meilleur remède connu et très supérieur aux Baumes de Copahu, GUERISON CERTAINE ET RAPIDE. Elles se vendent en boîtes octogones.

Capsules d'huile de ricin, d'huile de foie de Morue, de trébuchine, de goudron, de charbon, d'huile de fougère male, d'huile de santal, etc.

Les capsules sont renommées par leur pureté et garanties sans goût, odeur ni mélange.

INJECTION de Denouais gnerissant entièrement en deux jours après avoir pris ses capsules.

J. DENOUAIS, NEW CROSS ROAD, LONDON, S. E.

Dépôt à Constantinople à la Pharmacie et DROGUERIE CENTRALE, 16, 18, 20, Rue Yéni-Djami

Se vendent dans toutes les bonnes pharmacies.

## PAQUEBOTS-POSTE «KHÉDIVIÉ»

MER MÉDITERRANÉE.

Service entre Constantinople et Alexandrie

Départ: Mercredi 14 Mars à 4 h. 1/2 p. m. touchant Gallipoli, Dardanelles, Mételin, Smyrne, Chio, Syra et Rhodes.

Vapour: Dakahlie, Capitaine Druscovitch.

## LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE À BUCHAREST

Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, ALFRED DE CASTRO, avocat.

27, rue Yéni-Djami, Galata, en face la station du Tunnel.

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE CENTRALES.